

Une parabole du dimanche

Frères et sœurs, je ne sais quelle impression vous a fait cet Evangile... J'y ai vu quant à moi **une parabole du dimanche**, une manière de vivre le dimanche ! et pourquoi pas, nos vacances.

> Rappelons-nous de début de l'Evangile :

Après leur première mission, les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

> Il y a le mot « Apôtre », qui signifie ? ... « envoyé ». C'est la seule fois où l'Evangéliste Marc emploie ce mot, car le seul véritable Envoyé, c'est le Christ. Et l'Envoyé a envoyé les Douze, en 6 équipes de 2 comme nous l'avons entendu dimanche dernier... où frère Didier nous a dit, si vous vous en souvenez, que notre mission à nous était de rendre grâce à Dieu, d'être « Louange de gloire ». Eh bien c'est ce que font aujourd'hui les apôtres auprès de Jésus, en faisant **leur compte-rendu à la fin de leur semaine missionnaire**. Nous pouvons imaginer que pour eux c'était le sabbat. Pour nous, cela pourrait nous donner des éléments du dimanche chrétien :

1. Se réunir autour Celui qui nous a envoyés. > Notre vie chrétienne a-t-elle un sens si elle n'est pas mission du Christ et retour vers le Maître ?
2. Relire avec soin devant lui la mission effectuée. > Vous avez bien entendu ? Les apôtres disent « *tout ce qu'ils ont fait et enseigné* ». Tout ! Joies, échecs, interrogations.

En fait, dans l'Evangile, les apôtres n'ont guère eu le temps de parler avec Jésus. Il y avait tant de monde... – et en famille, c'est souvent le cas : les enfants courent dans tous les sens juste au moment où les parents voudraient être un peu tranquille pour échanger –. Donc, il y avait tant de monde qu'il leur dit :

Venez à l'écart, dans un endroit désert, et reposez-vous un peu.

Et voilà qu'on prend la voiture, ou les vélos, pour aller à la messe ! Les apôtres ont pris le bateau, mais c'était un mauvais calcul : les gens ont deviné où ils allaient, ils ont couru plus vite qu'eux, et le moment attendu de repos sur la plage leur a échappé !

Qu'importe ! pour **Jésus** c'est une aubaine. Car il est **le vrai berger annoncé par tous les prophètes**, depuis David dont nous avons entendu le chant dans le psaume 22 :

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;

il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.

Vous pouvez relire tout le psaume : ce berger nous conduit, en nous faisant traverser les ravins de la mort, jusqu'à la table du festin eucharistique dans la maison du Seigneur.

Le prophète Jérémie, dans la 1^{ère} lecture, annonçait un « vrai roi », un berger qui rassemblerait les brebis dispersées, effrayées, sans fécondité, et les mettrait en « sécurité », qui « exercerait dans le pays le droit et la justice ».

Jésus est l'Envoyé de Dieu, qui accomplit cette mission de berger, de vrai roi. Il l'accomplit en dehors de la vie politique, et assez souvent même, en dehors de la vie civilisée : il prend soin de son peuple là où celui-ci vient à sa rencontre, même si c'est en pleine campagne et qu'ils sont plus de 5000. Il ne s'embarrasse pas des autorisations d'Hérode – qui commence d'ailleurs à s'inquiéter de son action, la rapprochant de celle de Jean Baptiste qu'il a fait décapiter –. Il ne se soucie pas de l'avis des pharisiens. Il ne va pas dans un forum romain – où sa voix serait mieux entendue –, ou dans le Temple de Jérusalem – il le fera plus tard. C'est sur la plage qu'il leur parle d'autres fois ce sera en montagne. On peut trouver Jésus en tout lieu ! Sa prédication a un air de vacances. On pourrait même dire qu'il leur a prêché une retraite toute la journée ! Du coup, **les apôtres peuvent se reposer, et profiter de l'enseignement du Maître.** > Ce repos ne ressemble-t-il pas à ce que vivent les parents quand ils vont à la messe dominicale ? ... Quand les enfants ont un peu grandi et qu'ils sont assez sages, les adultes trouvent un moment de tranquillité.

> Quelqu'un a-t-il lu l'Évangile de dimanche prochain ? On croirait la suite du texte de Marc, mais c'est le récit de Jean. Le soir venu, les gens avaient passé la journée à **se nourrir de la parole de Jésus**, et leurs ventres étaient vides ! Jésus réalise alors **le miracle du pain, distribué à tous par les apôtres.**

Cette journée, dont nous avons maintenant un aperçu global, est donc conçue comme une grande eucharistie, où se succède la table de la Parole et la table du Pain.

> Pour nous aujourd'hui, L'EUCCHARISTIE est le sommet et la source de notre semaine, mais elle ne rassasie pas notre estomac ! Dans certaines paroisses qui font un « dimanche autrement », c'est l'occasion de partager un repas tous ensemble après la messe – comme faisaient les 1^{ers} chrétiens –, l'occasion d'échanger, de se réjouir d'être le peuple du Seigneur, envoyé pour la mission.

> Aurons-nous encore l'audace de lire un peu plus loin dans nos Évangile ? Que fait Jésus le soir venu ? Il renvoie tout le monde et « **s'en alla sur la montagne pour prier** ». N'est-ce pas ce qui arrive aujourd'hui aux chrétiens, aux moines, le dimanche soir, de prendre un temps d'Adoration ou d'oraison, dans le silence avec Dieu ?

Ainsi, en lisant l'Évangile de ce jour dans son contexte, nous avons une sorte de programme du dimanche que Jésus a orchestré, en vrai berger :

- Revenir à lui pour faire le point sur notre mission.
- Nous nourrir tous ensemble de sa Parole et de son Pain dans l'eucharistie.
- Prier en silence Dieu le Père en développant une relation personnelle.

Ainsi nous parviendrons, disciples missionnaires sous la houlette de Jésus, « en un seul Esprit auprès du Père » (cf. 2^e lecture).

Dans ce même Esprit Saint, remettons nos vies au Berger qui sait de quel repos nous avons besoin, et qui recharge nos batteries à bloc pour aller jusqu'au Père !
Sans cesse, remercions Dieu !